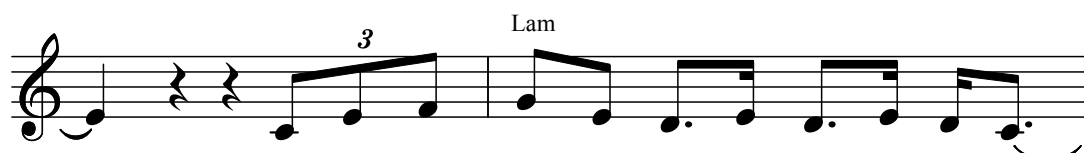


S.O.

Samuel Olivier



1. Il reste un frère quand ta vie s'est é - crou - lée, —  
2. Il est un mot qui fait s'en - fuir les té - nèbres, —  
3. Il est une croix qui pour tou - jours est dres - sée, —



— des bras ou - verts lors - que ton cœur s'est bri - sé, —  
— il est une porte ou - ver - te sur l'É - ter - nel, —  
— un tom - beau vide où je ne peux ou - bli - er —



— l'a - mi des pauvres et des men - diants qui con - naît  
— un guer - rier au re - gard de feu plei - ne - ment  
— qu'il est ve - nu tu - er la mort, dé - li - vrer



la fièvre et le sang.  
homme, plei - ne - ment Dieu.  
mon cœur et mon corps.

Il reste une  
Il est un  
Et si la



aube quand tout es - poir est per - du, —  
son qui fait trem - bler mes ter - reurs, —  
nuit pré - ten - dait qu'elle a ga - gné, —

il est un  
il est un  
il est un

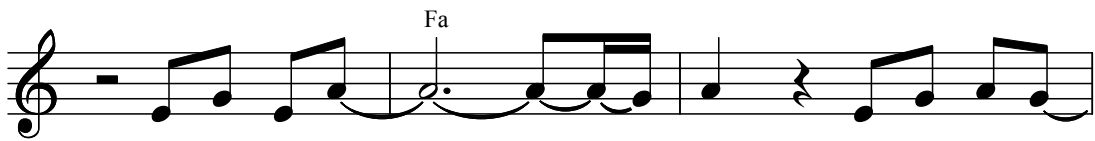


cri quand toutes les voix se sont tues. —  
baume pour a - pai - ser mes dou - leurs, —  
Roi qui se lève - ra le der - nier, —

Quand tout au -  
il est mon  
pour ap - por -



- tour rien n'a de sens, il vient per - cer nos ap - pa - rences. —  
centre, il est ma flamme, il est l'ob - ses - sion de mon âme. —  
- ter par sa pré - sence un point fi - nal à nos souffrances. —



Son nom est Jé - sus, son nom est Jé -



- sus, son nom est Jé - sus, —



le sau - veur — du mon - de. — Son nom est Jé -



- sus, son nom est Jé -



- sus, son nom est Jé - sus, — le sau - veur — du monde.